



➔ Jean-Denys Choulet et ses Américains

# « Dee Spencer vous cassait les deux chevilles sur un cross »

Jean-Denys Choulet a vu passer une flopée de joueurs américains au cours de sa carrière. Ce dénicheur de talents émérite – le meneur actuel de l'Élan John Roberson (1,80 m, 27 ans) est son dernier gros coup – jette un œil dans le rétroviseur et revient sur ses « ricains » les plus marquants dans le bon ou le mauvais sens. Un moment savoureux.

**Q**uel est le premier Américain que vous avez coaché ?

Le premier qui m'a marqué en tout cas, c'est Mark Atkinson à Vigneux-aux-Bois (saison 1992-93). Au-delà d'être un joueur performant, c'était un mec attachant et avec qui j'ai gardé de très bons contacts. Il shootait main droite, main gauche. Un talent exceptionnel, qui aurait pu faire une carrière bien meilleure que celle qu'il a faite. Seulement, ce n'était pas un « affolé » et il était content avec ce qu'il avait. Mais c'était un super joueur.

**Votre premier gros « coup » ?**

Sans aucun doute Jerry McCullough (Gravelines 1997-98). 30 000 \$ à l'époque. C'est un des meneurs qui m'a le plus marqué. Un talent exceptionnel au niveau dextérité et dribble. Sur les « in and out » et sur les crosses, c'était un monsieur. Malheureusement on n'a pu le garder qu'un an à Gravelines. Même en multipliant son salaire par quatre, on ne pouvait pas s'aligner avec les clubs italiens. (On lui soumet Darius Hall l'année précédente). Darius c'était extra. C'est le seul joueur que j'avais signé à l'époque. À l'intérieur, il avait un talent énorme, des qualités incroyables. Par contre, une envie de faire la fête un peu trop importante. Je lui avais dit que le jour où il partirait de Gravelines, cela allait être un souci et ça n'a pas raté. Quand il est parti à Paris, ça a été le début de la fin.

**Votre premier plantage ?**

Elijah Allen (Gravelines) n'était pas super en meneur, mais le pire c'est B.J. McKie (Gravelines 1999-00) : ca-ta-strophique ! Il était arrivé en remplacement. Il se battait avec tout le monde à l'entraînement. C'est moi qui ai dû lui signifier qu'on ne le gardait pas. Il a jeté les téléphones dans les bureaux. Un truc de fou. Il s'était battu avec Ali (Bouziane). Un fou complet.

**Le plus talentueux de tous ?**

Aucun doute non plus, Dee Spencer (Roanne 2005-07). Pourtant il y en a eu, entre Jerry McCullough, Terrel McIntyre, Marc Salyers, Aaron Harper. Mais lui, c'était le talent à l'état pur. Malgré une hygiène de vie douteuse – je parle au niveau alimentation et récupération – il était inarrêtable en un-contre-un.

Je suis toujours resté en contact avec lui jusqu'à cet été. (On l'interroge sur les choix de carrière de Spencer, entre l'Iran, le Liban, la Chine et aujourd'hui la Corée du Sud). Évidemment il aurait pu faire une grande carrière en Europe. J'en ai vu des joueurs, il n'y en a pas des milliers qui m'impressionnent en Europe. Mais lui il était énorme. Il shootait à trois-points, il crossait, il était capable de défendre quand il voulait. Il n'y a qu'un joueur qui m'impressionne en Europe, c'est Sergio Rodriguez (Real Madrid) que j'adore. Dee, ce n'est pas tout à fait le même joueur mais au niveau de la passe, au niveau du cross, c'était un régal. Il vous cassait les deux chevilles sur un cross ! Je me rappelle d'une image, c'était contre Le Mans à la Semaine des As à Nancy (2007) où il a enlevé les deux chevilles à Kenny Gregory sur un cross. Ce sont des images qui restent. (...) Celui que j'allais oublier, qui nous a complètement plombé notre saison alors qu'on était pratiquement invaincible et qui a fait une carrière exceptionnelle, c'est K.C. Rivers (Roanne 2010-11). Pour le remplacer, j'ai eu la mauvaise idée d'écouter l'environnement et on a signé Ricky Davis, qui nous a fait un mal terrible. Mais c'est comme ça.

**Votre plus belle surprise ?**

On peut parler de John Roberson (à Chalon cette saison). Je ne l'ai pas pris sur ses stats en Suède mais sur sa sortie à Texas Tech. Qui pouvait présager que ce joueur fasse pratiquement des double-doubles à chaque sortie ? La surprise, c'est la carrière phénoménale qu'a faite Terrel McIntyre (avec Sienna notamment). Il a quand même été dans le meilleur cinq de l'Euroleague !

**Le plus gros bosseur ?**

Aux entraînements, ils bossent tous. Mais en dehors des entraînements, en musculation, c'est Marc Salyers. Il s'entretenait énormément.

**Le plus fainéant ?**

Ça ne me vient pas... (Il réfléchit) Le plus

gros fainéant que j'ai eu, ce n'est pas un ricain. C'était Uche Nsonwu (Roanne 2008-12).

**Le plus sympa, celui avec qui vous avez le plus échangé ?**

Marc Salyers (Roanne, 2006-08). On s'est retrouvé au Liban (saison 2012-13). On communiquait encore. Généralement j'ai de très bons contacts avec mes Américains depuis des années et des années. C'est pour cela qu'on dit que je suis pro-Américain. J'aime beaucoup mes joueurs qu'ils soient Français ou Américains mais comme je parle anglais couramment on a tout de suite des relations différentes. J'ai partagé beaucoup avec Marcus Dove la saison dernière, avec John Roberson et Jeremy Hazell cette année. Mais ceux avec qui j'ai partagé le plus de choses en dehors du terrain, c'est certainement Jimmal Ball et Scott Forbes (Roanne 2000-04), un duo qui venait régulièrement toquer à ma porte, qui s'invitait chez moi à manger très, très souvent. C'était des relations très particulières. Je retrouve un peu cette année à Chalon ce que j'avais à Roanne en 2000 avec eux.

**Celui qui vous en a fait le baver ?**

Tous les mecs qui ont du talent... Dee Spencer, Aaron Harper par moments. Ce n'est pas qu'ils

➔ John Roberson (Chalon), la nouvelle trouvaille de J.D. Choulet.



## Le chiffre 60 000 \$

➔ Soit 55 000 €. C'est le salaire annuel – cadeau – de John Roberson à l'Élan Chalon, de loin le meilleur passeur du championnat après sept journées, avec 8,8 passes décisives en moyenne – le deuxième meilleur passeur de Pro A est Andrew Albicy avec 6,0. Roberson a aussi la 14<sup>e</sup> note de Pro A à l'évaluation (15,7, n°1 chez les meneurs à égalité avec Albicy). Le « rapport qualité-prix » du meneur US est imbattable. Les autres américains de l'Élan ne sont pas en reste. Devin Booker est 11<sup>e</sup> à l'évaluation (16,0), Justin Brownlee 25<sup>e</sup> (14,0) et Jeremy Hazell 28<sup>e</sup> (13,8). Seul le rookie Tyler Kalinoski est un peu en retrait statistiquement (7,8 d'évaluation). Sans une grosse enveloppe, Jean-Denys Choulet a encore visé juste cet été. ●

m'en ont fait baver... (Il hésite) Harper, j'ai un attachement particulier envers lui. C'était un chouilleur, quelqu'un qui était capable de boire deux-trois canons. Il arrivait le lendemain avec un billet dans la main en disant « je paie mon amende parce que je suis en retard d'un quart d'heure », encore un peu sous le coup de la sortie qu'il avait faite la veille. J'ai eu une énorme peine avec ce qu'il s'est passé entre Gary Alexander et Mike Bauer (Roanne 2005-06). Ça a été quelque chose de terrible et incompréhensible. Ils étaient pratiquement voisins de palier. Gary a fait rentrer Mike chez lui et quand il est rentré, il l'a défoncé. J'ai récupéré Mike Bauer à 2h30 du matin tremblant dans sa cuisine avec un couteau de cuisine dans la main, tellement il était terrorisé. La police était là. Heureusement je les connais tous à Roanne. Ça m'a marqué et ça me marque toujours. Gary a pété un câble avec un Américain blanc. En plus de cela, il y a eu quelques menaces de Gary Alexander à mon égard et envers certains qui n'étaient pas toujours faciles à supporter. (...) Quelque fois, il y a des soucis entre ricains blancs et ricains blacks. J'en avais déjà eu avec Dylan Page à Roanne.

#### Le plus vaillant ?

Marc Salyers et Mike Bauer. Je l'avais récupéré au camp de Columbus. Il a été énorme chez nous. Il était adoré du public. Il donnait son cœur, son corps sur le terrain. (On lui demande pourquoi Bauer a arrêté tôt sa carrière, à 31 ans) Il a été déçu par ce qui s'est passé. À Pau, il a moins bien marché derrière. Et puis c'est un mec intelligent qui n'avait pas besoin spécialement que du basket pour vivre.

☛ De haut en bas, Aaron Harper (n°6, Roanne 2007), Jerry McCullough (n°8, Gravelines 1998), Gary Alexander (n°5, Roanne 2006), Dee Spencer (n°10, Roanne 2007), Marc Salyers (n°15, Roanne 2007), Scott Forbes (n°7, Roanne 2003), Jimmal Ball (n°5, Roanne 2001) et Mike Bauer (en bas à droite, Roanne 2006).

### « J'ai récupéré Mike Bauer à 2h30 du matin tremblant dans sa cuisine, un couteau de cuisine dans la main. »

#### Celui qui vous a filé sous le nez ?

Ronald Roberts l'année dernière. Tout était fait, on avait même un contrat signé. L'erreur qu'on a faite, c'est de mettre une clause NBA, mais pas pour un contrat garanti. À deux heures de la deadline, on a reçu un mail de son agent qui nous a envoyé un contrat non-garanti des Pacers sur trois ans, qui rendait caduc son contrat avec nous. Il n'a finalement pas été pris. Il y a aussi JaMyChal Green à la même période. J'ai bossé trois mois dessus pour l'avoir. J'ai rencontré son agent à Las Vegas. Je me suis déplacé partout pour le voir et au dernier moment, ça ne s'est pas fait. Quand on voit ce qu'il est capable de faire en NBA (à Memphis), dans mon système de jeu avec un 5 capable de shooter, il aurait été énorme. Malheureusement pour lui, il était passé à Roanne avec un coach qui ne l'a pas mis en valeur (ndlr : Luka Pavicevic).

#### Le plus bel athlète ?

Scott Forbes sans aucun doute. Je n'ai jamais vu ça. Je suis prof de gym de profession donc j'en ai vu, mais un athlète comme ça... Le jour où on a fait la préparation au stade sur la piste en tartan, le CTR d'athlé était là, il m'a dit : « Jean-Denys, celui-là, tous les jours il est en équipe de France, sur 200, 400 ou 800 m. » Je n'ai jamais vu une machine, un avion de chasse pareil. Quand on faisait du fractionné, il faisait pratiquement les trois séries avec les meneurs, les ailiers et les intérieurs, sans temps de repos ! C'était un monstre physique. C'est quand même un gars qui s'est pété le coude en moto l'été. Tout le monde l'avait donné perdu pour le basket. Il avait une broche dans le coude. Deux mois après il était sur le terrain. Un extra-terrestre !

#### Votre cinq idéal ?

C'est difficile parce que j'en ai eu, des bons (il rit). Jerry McCullough, Dee Spencer, Aaron Harper. Marc Salyers et Darius Hall. J'aurais pu mettre un back-up du même niveau à chaque poste. Que ce soit Terrel McIntyre qui a été énorme en meneur, A.J. Slaughter en poste 2, K.C. Rivers en poste 3, Dylan Page en poste 4. Au poste 5, un peu moins. ●

